

aerial

67
NUMERO



Météo
VOLER L'HIVER



Delta
**COURSE
D'ANTHOLOGIE**



Paramoteur
ALASKA



Parapente
**DUELS AU
SOLEIL**



DELTA A HYDROGÈNE
**TRAVERSÉE
DE LA MANCHE
SANS POLLUTION**

PARAMOTEUR

7864 M D'ALTITUDE !

DOLOMITES EN PARAPENTE



© ADRE PÉLIN CIEL 0001 67 - 081 55 € - Q1 10 PS - CM - 95 SCAR
ESP 52 € - TA 67 € - PL 0001 67 - 081 55 €

M07457-67-F:5,40€-RD



Compétition

DELTA

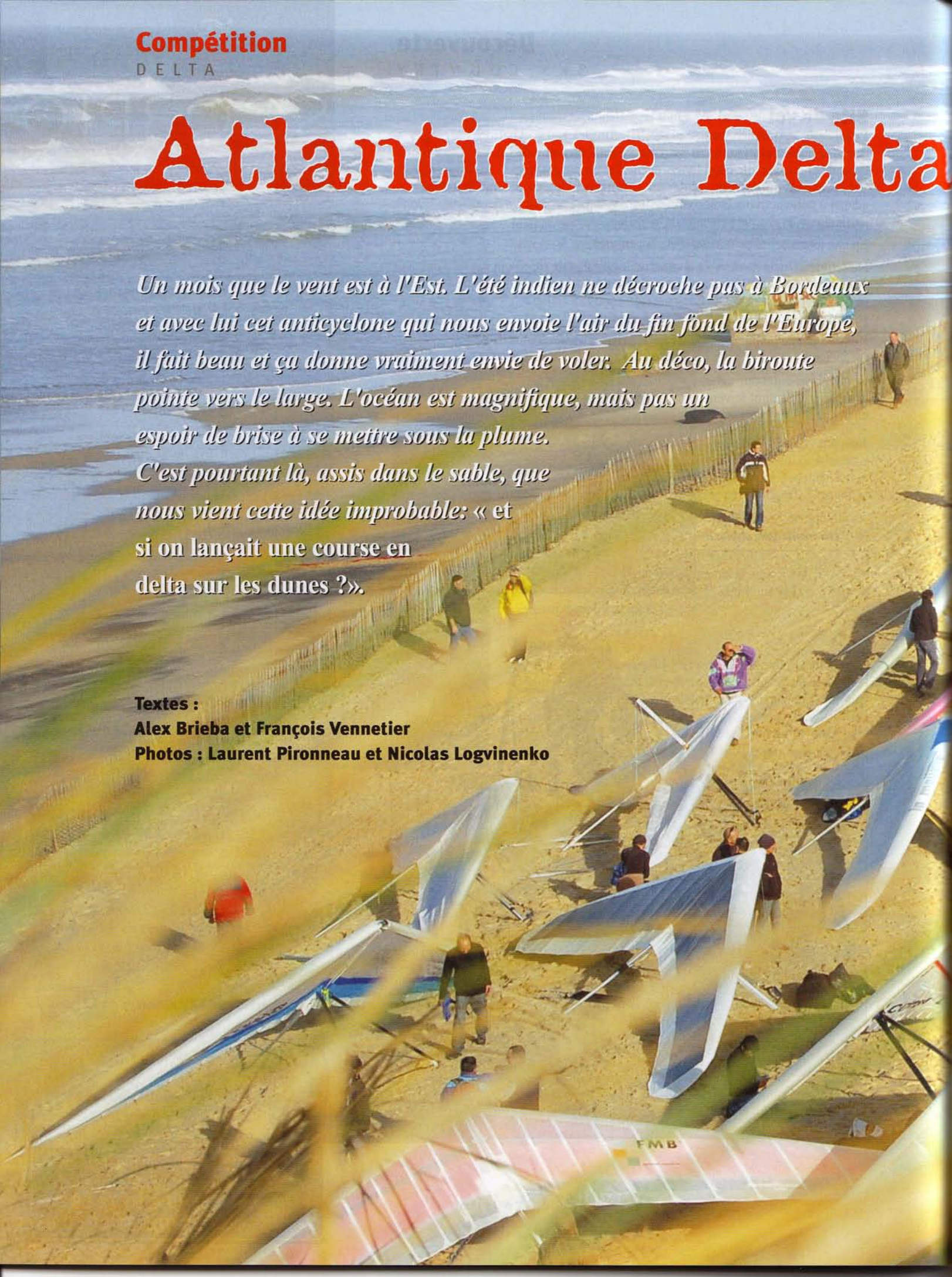
Atlantique Delta

Un mois que le vent est à l'Est. L'été indien ne décroche pas à Bordeaux et avec lui cet anticyclone qui nous envoie l'air du fin fond de l'Europe, il fait beau et ça donne vraiment envie de voler. Au déco, la biroute pointe vers le large. L'océan est magnifique, mais pas un espoir de brise à se mettre sous la plume. C'est pourtant là, assis dans le sable, que nous vient cette idée improbable: « et si on lançait une course en delta sur les dunes ? ».

Textes :

Alex Briebe et François Vennetier

Photos : Laurent Pironneau et Nicolas Logvinenko



Race



Faire des kilomètres sur la dune, on fait souvent l'aller-retour le Pin Sec / Hourtin en delta comme en parapente avec nos copains des Mouettes du Médoc, on se lance un petit défi entre nous mais rien de bien sérieux. Une vraie course serait fantastique et on pourrait l'appeler « l'Atlantique Delta Race ». Sport !

On en discute avec le club Atlantique Delta et tous sont d'accord. Ce sera donc pour le 7 novembre. Ils sont fadas dans le sud-ouest : un gros mois pour s'organiser, est-ce sérieux ?

Il faut déjà regrouper quelques pilotes du grand sud-ouest, 15 à 20 personnes. Quelques annonces sur les forums des sites spécialisés, DC82, Deltaplane en France, et voilà le miracle d'internet, les mails qui arrivent. « Brissouille la fripouille » (Brice Deloye) de Bretagne, toujours prêt, sera le premier à réagir, mais il n'est pas le seul, rapidement on atteint 25 inscriptions et pas des moindres, Raymond Caux l'entraîneur de l'équipe de France, Antoine Saraf, Fabien Zadora, Scott Sigal, Opal et son rigide..., mais aussi des pilotes de Paris, Dijon, Grenoble, Montpellier...

Au bout du compte plus de 50 demandes nous parviennent. C'est sûr, avec quelques pilotes de l'équipe de France pour l'image de la course, c'est un gros plus, mais tout le monde est le bienvenu dans une ambiance chaleureuse.

Par sécurité, nous limitons à 40 le nombre de participants, c'est difficile, mais nous refusons des inscriptions.

Mais au fait l'Atlantique Delta Race c'est quoi ? C'est une course contre la montre. Voler le plus vite possible entre les plages du Pin Sec et d'Hourtin en aller-retour, en utilisant le dynamique sur une dune qui n'excède pas 15 m de haut et pas plus de 5 m par endroits. Cela se passe sur la côte Médocaine à mi chemin entre le bassin d'Arcachon et la pointe de Grave (Gironde). On n'est pas difficile, il nous faut du beau temps en novembre et un ciel de traîne avec du vent bien dans l'axe, venant de la mer de 25 à 40 km/h, et tout ça le jour prévu : c'est pas gagné !





Leçon de Décollages.



Fabien Zadora les pieds dans l'écume.



Le concept plait et il faut signaler que c'est une première en Europe. À notre connaissance, ce type d'épreuve sur les dunes ne s'est jamais fait, donc il faut qu'on soit à la hauteur et surtout que ça marche.

Prévenir les municipalités, obtenir les diverses autorisations, penser aux repas, trouver un système de récupération efficace en cas de poser sur la plage, rassembler une équipe de bénévoles, définir les postes, qui fera quoi... Bref, il faut tout organiser en un temps record.

20 octobre

L'anticyclone ne bouge pas, le vent est toujours à l'Est alors que c'est de l'Ouest qu'il nous faut. Pourtant, on y croit et notre « race » est très attendue.

Début novembre : enfin le temps se gâte, les dépressions se succèdent et on prend coup de vent sur coup de vent, 40, 50, jusqu'à 55 nœuds !

Le 7 novembre fatidique arrive, le temps est conforme aux prévisions : pourri, pluie, grains en pagaille, vent de 75 km/h au déco. Heureusement on avait prévu les deux WE suivant en repli possible, on prévient tout le monde du report pour le 14, certains sont déçus comme Raymond Caux qui ne sera pas libre pour les autres week-ends.

Le 11, il faut décider, François notre spécialiste météo et trésorier du club est formel ça peut marcher, mais il préfère attendre le jeudi midi pour être sûr. Il faut savoir que la majorité des pilotes inscrits viennent de 500 à 800 kilomètres donc on n'a pas droit à l'erreur, on se voit mal passer la journée avec tout le monde sans voler, mais le delta, c'est aussi ça. Jeudi soir : cette fois ça y est « The Race » est confirmée pour le samedi, le stress monte.

La prévision est la suivante : pluie jusqu'à 8h, vent de Sud 35 km/h jusqu'à 10 h puis du Sud-Ouest 35 km/h jusqu'à 16h faiblissant ensuite, ça doit marcher.

Il faut noter que 35 km/h avec un vent qui vient de côté, c'est la limite pour avoir un dynamique efficace, il vaudrait mieux avoir 40 ou 45 km/h, mais on est tous convaincus que ça sera bon.

Inquiétude

Réveil 4 h30 du matin : on embarque tout le matériel et les croissants bien sûr : c'est le grand jour ! Nous avons 60 kilomètres à faire, il pleut : tout est conforme. Nous arrivons au Pin Sec à 8h, la pluie cesse et le ciel se dégage, le vent est plein sud parallèle à la plage : tout va bien c'était prévu... La majorité des pilotes sont arrivés, impressionnant, l'endroit plutôt désert en cette saison est rempli de deltistes ! On dénote une certaine inquiétude, on déroule le planning... Mise en place de la ligne d'arrivée sur la plage, montage logistique, tout semble ok.

Briefing des pilotes à 9h, bien au chaud dans notre QG, le restaurant l'Eclectik placé au bord de la plage, description du plan de vol et insistons sur les différents dangers de la dune, du vol à proximité du relief et des priorités pendant les phases de croisement.

Le vent devrait tourner vers 10 h et faiblir dans la soirée, donc on se dépêche à monter les ailes.

Pour la plupart c'est la découverte du site : c'est beau, la mer est déchaînée. Inquiétude dans le staff : on était tellement polarisé par la météo qu'on a oublié de regarder les marées, si c'était bien marée basse pour le 7 novembre, là, ça va être marée haute vers 15 h et avec un coefficient de 80 il n'y a quasiment plus de plage...

10 heures et demi : le vent est Sud Sud-Ouest et s'oriente de mieux en mieux. La manche à air qui n'a pas vu un deltiste depuis 2 mois se réveille enfin. 35 Deltas d'un seul coup ! Il nous faut un ouvreuseur : « Alex tu vas tester ? ». « Je prends mon vélo (Fun 160), c'est parti ! »

Premières impressions : Le dynamique est limite, j'ai du mal à monter au-dessus de la dune, c'est turbulent (c'est du vent météo et non pas de la brise de mer comme on peut en avoir l'été) et sur la branche retour, c'est pire, je vais vite à 60, 70 km/h et je ne suis pas au-dessus de la dune donc je ne peux pas suivre ses contours.

Ayant perdu trop d'altitude, je suis obligé de me poser à 100 m du décollage, virage à quelques mètres du sol pour me retrouver face au vent, il était temps. Antoine Saraf décolle à son tour avec un Atlas et confirme. Par sécurité, nous décidons de ne faire la course que dans le sens Le Pin Sec / Hourtin.

Go !

Des pilotes s'élancent, mais les premières tentatives sont assez brèves, ça bouge beaucoup et tous vont à la plage après quelques dizaines ou centaines de mètres. Antoine Saraf décolle de nouveau (leçon de pilotage), il avance, arrive au « verrou », là où la dune ne fait pas plus de 5m et cale finalement, mais c'était pas loin.

Le vent prend 15° d'ouest, le rendement dynamique de la dune devient excellent et pendant quelques heures, les pilotes vont se régaler.

Grand moment quand on commence à voir les deltas les uns derrière les autres sur plusieurs kilomètres, c'est parti.

Plusieurs pilotes arrivent à Hourtin, certains s'y posent, mais d'autres ne résistent pas, ils entament le retour et déboulent au Pin Sec comme des fusées. On se souviendra des cris

rageurs de victoire et de bonheur de Fabien Zadora lorsqu'il passe devant le déco après un speed run à 100 km/h à ras la dune. Il se posera sourire aux lèvres et les pieds dans l'écume, la marée monte !

Puis la fenêtre se referme, le vent est irrégulier en force et en direction, c'est très sélectif. Bernard Lasnier et son fils ne soufflent pas et vont jusqu'à la nuit sillonner la plage avec le quad pour ramener les pilotes et leurs ailes posées tout le long de l'océan.

Christian Pollet monte son biplace et nous fait une démonstration de soaring, quelques jeunes pilotes en profitent et feront des dizaines de décollages dans le vent avec l'Atlas, ils ont la pêche car la dune ça casse un peu les jambes !

Brice est parti en dernier, il ralliera Hourtin en toute discrétion, chapeau « Brissouille la fripouille », Seize coups de téléphone plus tard et après 2 heures d'attente, la récup arrive.

Malgré un vent pas toujours coopératif, les pilotes vont repartir contents de cette expérience de voler à quelques mètres du sol et sur des kilomètres. Un décollage pas facile avec vent de travers et parfois sportif, mais après ce n'est que pur plaisir.

Le soleil s'enfonce dans l'océan, on se retrouve tous à l'Ecléctik. Discours de Jean Bernard Dufourd et du Maire de Naujac, remise des récompenses. La soirée est à la hauteur de la journée que nous venons de vivre : apéritif, repas, des histoires de vol à n'en plus finir et déjà toute l'équipe d'Atlantique Delta vous dit à l'année prochaine : « The Race » est bien née. ●

Résultats

CATEGORIE SANS MAT ET RIGIDE :

1er Scott Sigal	Moyes Litespeed
2e Delage Jean Pierre (Opal)	Atos VR
3e Fabien Zadora	Aéros Combat L

CATEGORIE DOUBLE SURFACE :

1er Christian Pollet	Wills Wing U2
2e Brice Deloye	Tecma F1
3e Blaise Bouchet	Tecma Nuage

